



**Les atouts économiques à mettre en valeur
dans la Région du Littoral**

Table des matières

I. Informations générales sur la Région	6
II. Atouts économiques par secteur	8
1. Le secteur de l'agriculture	8
2. Le secteur de la pêche	10
3. Le secteur du tourisme	11
4. Le secteur des PME et de l'artisanat	13
5. Le secteur minier	13
6. Le secteur de l'énergie	14
7. Le secteur de l'hydraulique	15
8. Le secteur de la santé	16
9. Le secteur du commerce	17
10. Le secteur de l'éducation et de la formation	17
11. Le secteur des infrastructures de transport	18
12. Le secteur des technologies de l'Information et de la Communication (TIC)	21
13. Le secteur du sport	21
14 . Le secteur de l'art et la culture	23
15. Le secteur du développement local	23

Comité de rédaction

Supervision :

M. ALAMINE OUSMANE MEY
(Ministre de l'Economie, de la Planification et de l'Aménagement du Territoire)

M. TCHOFFO Jean

(Secrétaire Général/MINEPAT)

AVA BEYEME Nestor Blaise

(Chef de la Cellule de la Promotion et des Relations Publiques/MINEPAT)

Rédaction :

LOTY Pierre Jean-Daniel ;
EMAN Sylvain ;
ASSOUMOU Joceline ;
WASSOU Paul Raymond ;
ELANDI Marie ;
DJAMILATOU MOHAMADOU ;
KOFANA Laure ;
OLINGA Nicole ;
ALAMA Sonia ;
ASSENA Olive



S.E Paul BIYA

Président de la République du Cameroun

«Notre pays vient de parachever la mise en place de ses institutions démocratiques telles que prévues par la Constitution. (...) Les collectivités territoriales décentralisées constituent une pépinière d'opportunités que je vous invite à saisir. (...) Les grandes lignes de la marche de notre pays vers l'émergence à l'horizon 2035 ont été redéfinies dans notre Stratégie Nationale de Développement, récemment adoptée. Il convient de s'en imprégner profondément afin de déceler toutes les opportunités qu'elle offre.»

Extrait du message du Chef de l'Etat à la jeunesse le 10 février 2021



L'île de Manoka, dans la Région du Littoral.



Le Ministre de l'Economie, de la Planification et de l'Aménagement du Territoire
Alamine OUSMANE MEY

I- Informations générales sur la région

- **Situation géographique :**

La Région du Littoral s'étend sur une superficie 20 249 km², soit 4,4% de la superficie nationale. Elle est limitée au Sud par l'Océan Atlantique et le département de l'Océan, à l'Est par les départements du Nyong et Kellé, de la Lékié et du Mbam, au Nord par les départements du Ndé, du Haut-Nkam, et de la Ménoua, à l'Ouest par les départements du Fako et du Koupé Manengouba.

- **Chef-lieu :** Douala



Découpage administratif :

Créée par décret N° 2008/376 du 12 Novembre 2008 portant organisation administrative de la République du Cameroun, la Région du Littoral compte quatre départements qui se subdivisent en 37 Collectivités Territoriales Décentralisées dont 03 Communautés Urbaines et 34 Communes d'Arrondissement selon le tableau ci-après:

Tableau 1 : Répartition des unités administratives de la Région du Littoral

Départements	Chefs-lieux	Nombre d'arrondissements
Moungo	Nkongsamba	Bare-Bakem ; Dibombari ; Djombe-Penja ; Fiko (Bonalea) ; Loum ; Manjo ; Mbanga ; Melong ; Mombo ; Nkongsamba 1 ; Nkongsamba 2 ; Nkongsamba 3 ; Nlonako (Ebone)
Nkam	Yabassi	Nkondjock ; Nord-Makombe (Ndobian) ; Yabassi Yingu
Sanaga Maritime	Edea	Dibamba ; Dizangue ; Edéa 1 ; Edéa 2 ; Massock-Songloulou ; Mouanko ; Ndom ; Ngambe ; Ngwei ; Nyanon ; Pouma
Wouri	Douala	Douala 1 ^{er} ; Douala 2 ^e ; Douala 3 ^e ; Douala 4 ^e ; Douala 5 ^e ; Douala 6 ^e (Manoka)

Source : MINAT, 2017

- **Population** : Près de 3 596 529 habitants (selon les estimations du BUCREP, 2016), une population jeune et active dont l'âge moyen est de 24 ans. Le flux migratoire dû à l'exode rural est plus dense en milieu urbain, soit 85% de population urbaine. Une population hétéroclite constituée de plusieurs ethnies. On distingue : **Babimbi, Bakoko et Bikok** dans le département de la Sanaga-Maritime ; **Dibum, Mbong, Banen et Bandem** dans le département du Nkam ; **Mbô, Bakaka, Manéha, Balong, Bakumdu, Abo, Bonkeng et Elog-Mpoo** dans le département du Moungo ; et des **Pongo, Ewodi et Bodiman, Sawa** dans le département du Wouri.

Tableau 2 : Caractéristiques géographiques de la Région du Littoral

Relief	Il est constitué d'une plaine Littorale qui s'étend de la baie de Bimbia à celle de Londji et les formations sédimentaires recouvrant l'arrière-pays ; une zone de plateaux de 100m, 200m et 300m d'altitude et une zone de relief constituée de montagnes qui comptent parmi les plus hauts sommets du pays (Mont Koupé : 2 050 m, Manengouba : 2 400 m, Nlonako : 1 800 m).
Hydrographie	Le réseau hydrographique est très dense et enchevêtré du fait de l'humidité et de l'imperméabilité des formations cristallines du sol. Le Moungo, le Wouri et la Dibamba y mêlent leurs eaux. Au sud, on y retrouve les embouchures de la Sanaga et du Nyong.
Sols	Environ 85% des sols sont ferrallitiques à structure sablonneuse. Les 15 % restants, sont une bande de sols volcaniques. On distingue également dans le Moungo, des sols bruns, riches en matières organiques qui rendent propices les cultures de la banane, de l'ananas, du café, du cacao et de diverses cultures vivrières.
Climat	Le climat est de type sub-équatorial à l'allure tropicale avec deux saisons : une saison sèche qui dure de novembre à mars et une saison de pluie. On enregistre près de 4 000 mm de hauteur d'eau par an dans les périodes de juillet et août, avec des températures se situant en moyenne à 27°C et des taux d'humidité relativement élevé de 80 à 90% en saison de pluie et de 50% à 60% en saison sèche.
Végétation	La mangrove, milieu amphibie où les palétuviers forment l'essentiel de la végétation ; La forêt Littorale majoritairement composée de Lophira alata ; la forêt biafréenne et la forêt biafréenne à sternuliacées.

II-Atouts économiques par secteur

Dans un contexte économique lié aux différentes crises internes et externes (crise du NOSO, Covid-19, baisse des cours du baril et des matières premières, guerre Ukraino-Russe), la Région du Littoral, considérée comme le poumon de l'économie camerounaise, contribue significativement à la résilience économique au regard de ses atouts dans tous les secteurs.

1. Le secteur de l'agriculture

La Région du Littoral est à forte vocation agricole. Ses sols fertiles et son climat avec des précipitations suffisantes lui confèrent des atouts permettant d'allier diversification des productions, répartition et spécialisation spatiale des cultures. On y distingue l'axe fruitier et la zone agro-industrielle et vivrière du Moungo et l'hinterland agroindustriel de Douala qui s'étend dans la Sanaga Maritime et le Nkam, zone susceptible d'une mise en valeur plus intensive. Il faut relever que le secteur agricole de la région offre plusieurs opportunités dans le cadre du développement des infrastructures de séchage, de transformation et de conservation.



Culture du poivre



Culture du café



Culture du café



Culture du palmier à huile



Culture du l'hévéa



Culture du cacao

Tableau 3 : Les statistiques agricoles dans la Région du Littoral en 2019 et 2020

CULTURES DE RENTE	
Banane	224 320 tonnes en 2019. En 2020, PHP a enregistré un total de 166 762 tonnes de banane exportées soit une baisse de 11,1 % par rapport à 2019
Caoutchouc	En 2020 la SAFACAM a produit 7 400 tonnes.
Huile de palme	La SOCAPALM a produit 140 300 tonnes d'huile de palme en 2020
Café robusta	7 900 tonne en 2019 et 7 500 tonnes en 2020, soit une légère baisse de 5 % par rapport à 2019.
Cacao	25 900 tonnes en 2019. 26 800 tonnes en 2020, soit une augmentation de 3,5 % de plus par rapport 2019
Poivre	21 300 tonnes en 2018
CULTURES VIVRIERES	
Banane plantain	363 000 tonnes en 2019 et 370 000 en 2020
Manioc	510 500 tonnes en 2019 et 525 500 tonnes en 2020
Maïs	205 300 tonnes en 2019 contre 210 500 tonnes en 2020
Macabo/Taro	185 200 tonnes en 2019 contre 188 000 tonnes en 2020
INTRANTS AGRICOLES (en 2019)	
Engrais	268,7 tonnes contre 31 tonnes en 2020
Semences de maïs	56,9 tonnes contre 21,7 tonnes en 2020
Banane plantain	648 800 plants contre 1 017 560 plants en 2020
Cacao	1 715 382 plants contre 1561 040 plants en 2020
Palmier à huile	281 850 plants contre 245 700 plants en 2020
Café	110 500 plants contre 46 662 plants en 2020
Manioc	10 781 200 plants contre 18 678 000 plants en 2020
Igname	2 715 000 plants contre 211 500 plants en 2020

Source : Rapport sur le Développement Economique de la Région du Littoral (RADEC)

Les principales cultures agricoles

On distingue les cultures de rente (café, cacao, banane douce, palmier à huile, hévéa, poivre) qui bénéficient déjà d'une reconnaissance mondiale ; les cultures vivrières (banane plantain, maïs, manioc, macabo, igname, arachide) ; les cultures fruitières (ananas, goyaves, papayes, mandarines, etc.) ; les cultures maraîchères (tomate, haricot vert, carottes, etc). Certains de ces produits sont mondialement reconnus de par leur qualité. C'est le cas de la banane de Njombe, du Café de Nkongsamba et ses environs ou encore du poivre de Penja récemment labélisé.

Les principales industries agricoles de la région

Ce potentiel justifie l'installation dans la Région de grandes industries agricoles telles que : la Société Africaine Forestière et Agricole du Cameroun (SAFACAM), la Société Camerounaise de Palmeraies (SOCAPALM), les Plantations du Haut Penja (PHP), la Société des Bananeraies de la M'Bomé (SBM), la Société Camerounaise d'Exploitation Agricole et l'Unité Agropastorale du Cameroun (UNAPAC).

2. Le secteur de la pêche

Sa position géographique (zone côtière du Cameroun) et son hydrographie font de la Région du Littoral une zone de prédilection pour la pêche. La pêche industrielle est celle qui est pratiquée au large de l'océan atlantique, au-delà des 3 milles marins. La pêche artisanale maritime est pratiquée dans la frange côtière. Les principaux points de débarquement des produits de pêche artisanale sont situés à Youpwé, Essengue, Bonassama, Manoka, Yoyo, Mouanko

A ce sujet, il est à noter que le gouvernement a débloqué d'importants moyens qui ont permis la mise à niveau de la pêcherie de Youpwé. Des projets d'aménagements similaires dans l'île de Manoka sont au stade de la recherche de financement.

Les espèces pêchées les plus courantes sont : le bossu, le tambour ou faux bar, les dorades, le mâchoiron, le disque, les carpes, les capitaines, le barracuda, la sole cynoglosse, ainsi que les crustacés (crabes, langoustes et surtout les crevettes).

En 2019 la production halieutique de la Région est de 90 105 tonnes en 2019 contre 85 643 tonnes en 2018.



Marché du poisson au débarcadère de Youpwé.

Un potentiel touristique à promouvoir

3. Le secteur du tourisme

Le tourisme dans la Région du Littoral est un secteur qui regorge d'un potentiel immense à exploiter. La zone côtière, propice au tourisme balnéaire, présente des baies pittoresques, de belles plages de sable fin qui s'étendent à perte de vue, notamment à Yoyo et à Manoka. Située presque en bordure de la mer, sur la rive gauche du fleuve Wouri, la ville de Douala, déborde d'activités, grâce à son port, l'un des plus importants de la côte ouest africaine, et à son aéroport international desservi par plusieurs compagnies aériennes internationales. Le tourisme d'affaires est soutenu par une offre hôtelière aux standards internationaux (Hôtel Sawa, Akwa Palace, l'Hôtel la Falaise, le Pullman Rabingha, etc.). Les principales attractions touristiques de Douala sont notamment les berges du Wouri, les monuments, les musées et le complexe sportif de Japoma.

Malgré la crise sanitaire de la COVID 19 qui a frappé le secteur touristique, sa relance est rendue possible par l'organisation d'événements importants comme le Championnat d'Afrique des Nations (CHAN 2020) et la Coupe d'Afrique des Nations (CAN 2021).



Les Plages de Yoyo à Mouanko dans la Sanaga Maritime.



La Grotte de Ngog Lituba à Ndom dans la Sanaga Maritime.



Le musée Maritime à Douala dans le Wouri.



Le Mont Manengouba dans le Moungo.



Plage sableuse de la Région du Littoral.

La Région du Littoral compte 27 sites touristiques allant des réserves naturelles aux îles en passant par des chutes d'eau et des plages, 69 agences de tourisme et 04 parcs d'attraction.

Tableau 4 : Répartition des principaux sites touristiques par arrondissement

N°	PRINCIPAUX SITES TOURISTIQUES DANS LA REGION	ARRONDISSEMENT
	CHUTES D'EKOM NKAM	BARE BAKEM
	ILE DE MBONJO	BONALEA
	PLAGE DE YOYO	MOUANKO
	LAC OSSA	DIZANGUE
	LA RESERVE FORESTIERE DOUALA-EDEA	DIBAMBA
	MONT MANENGOUBA	MELONG
	ILE DE MANOKA	DOUALA 6
	LE PALAIS DIKA AKWA	DOUALA 1ER
	LA MISSION CATHOLIQUE MARIE NBERG	MOUANKO
	LE MUSEE MARITIME	DOUALA 1ER
	LES VILLAGES CHIMPANZES	MOUANKO
	LA GROTTE DE NGOCK LITUABA	NYANON

Souce : MINEPAT

4- Le secteur des PME et de l'artisanat

Le dynamisme du secteur des PME et de l'artisanat, n'est plus à démontrer dans la Région du Littoral avec le soutien du Ministère des Petites et Moyennes Entreprises, de l'économie sociale et de l'artisanat (MINPMEESA). L'avènement de la pandémie de COVID – 19 Depuis l'année 2020 a eu des effets néfastes sur secteur de l'économie. Ainsi on relève qu'un total de 4 365 entreprises ont été nouvellement créées dans la Région en 2020 contre environ 5 868 en 2019, soit une baisse de 25,61%. Les PME nouvellement créées opèrent principalement dans les prestations de services (1 134) et le commerce général (960).

Dans le domaine de l'artisanat, 2 432 artisans (art : 1 094 ; production : 608 ; services : 730) ont été répertoriés dans la Région en 2020 contre 2 324 en 2019 soit une augmentation de 4,6 %.

5- Le secteur minier

Le sol et le sous-sol de la Région du Littoral recèlent un fort potentiel géo- logique pour un nombre considérable de substances minérales. Parmi ces substances, on retrouve le pétrole et le gaz exploités sur le bassin côtier de Douala, la zone maritime de Yoyo ou encore dans le site gazier de Logbaba et Dibombari ainsi que le rutile et le titane dans les environs d'Edéa dans la Sanaga Maritime.

La Région dispose également d'importants gisements de minerais utiles à la construction à savoir : la Pouzzolane dans le Moung ; les Pierres, le Sable, le Calcaire à Manoka et dans les Arrondissements de Dibamba, Di- zangue et Edéa dans la Sanaga Maritime. On y retrouve les grandes entreprises telles que RAZEL, UTA PENJA et DANGOTE qui ont un volume d'extraction supérieur à 50 000 m³. En 2020, la Région compte plus de carrières de sables (50), contre 15 carrières pour la pouzzolane, 10 carrières pour la pierre et 08 carrières pour la latérite.



Les PME représentent un levier de croissance.

Tableau 5 : Mineraies les plus exploitées

pierre	169 013,67 m ³
pouzzolane	166 324,40 m ³
sable	21 782,25 m ³



6- Le secteur de l'énergie

L'énergie est un facteur de production important pour le développement des entreprises. Parmi les sources d'énergie disponibles dans la Région, l'on peut mentionner les énergies fossiles (le pétrole et le gaz) et l'énergie hydroélectrique.

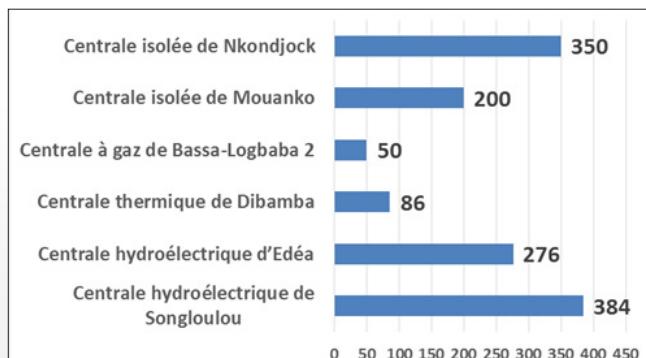
S'agissant des énergies fossiles, la région est dotée d'usines de pétrole qui sont exploitées dans la zone maritime de Douala à Yoyo et une centrale à gaz est entrée en production depuis 2012 à Logbaba. Par ailleurs, une grande partie de la zone maritime (l'île de Manoka, les zones périphériques de Douala, le Moungo et le Nkam) est en cours d'exploration.

La Société Camerounaise des Dépôts Pétroliers (SCDP), avec une capacité estimée à plus de 150 000 m³ est un acteur majeur de ce secteur. Elle assure le stockage et l'approvisionnement continu des produits pétroliers destinés aux populations, à travers les sociétés de distribution et les marketers agréés. On dénombre ainsi 176 stations-services exerçant dans la Région du Littoral.

Pour ce qui est de la fourniture en énergie électrique, le riche potentiel hydroélectrique de la Région du Littoral lui permet de disposer d'infrastructures hydroélectriques d'une capacité totale de près de 800 MW. On peut citer la centrale hydroélectrique de Songloulou (384 MW), la centrale hydroélectrique d'Edéa (276 MW), la centrale thermique de Dibamba (86 MW), la centrale à gaz de Bassa-Logbaba 2 (50 MW), la centrale isolée de Mouanko (200 KW) et la centrale isolée de Nkondjock (350 KW).

De nombreux projets d'envergure sont en cours depuis 2015 dans la Région en vue d'améliorer l'offre d'énergie électrique quantitativement et qualitativement.

Graphique : Capacité de production des centrales électriques installées dans la Région du Littoral (en MW)



Source : MINEPAT

Projets en cours de réalisation

La Construction du barrage hydroélectrique à Song Dong d'une capacité de 280 MW, avec deux lignes d'évacuation d'énergie de 225 KV longues de 75 km à Song Dong sur le fleuve Sanaga dans le Département de la Sana-ga-Maritime.

La Construction du barrage hydroélectrique à SONG MBENGUE avec une centrale hydroélectrique de 1 000 MW.

Le Projet de renforcement et de la stabilisation du réseau électrique de la ville de Yaoundé, avec une section à réaliser dans le Littoral comprenant la construction de la ligne de transport 400 KV entre Édéa et Yaoundé.



Le fleuve Sanaga, principale source du potentiel hydroélectrique de la Région du Littoral

7- Le secteur de l'hydraulique

L'accès à l'eau potable est une préoccupation constante pour les autorités dans la Région du Littoral en général et la ville de Douala en particulier. La région dispose de plusieurs types de ressources en eau mobilisables. Il s'agit des eaux de surfaces constituées par un réseau hydrographique dense comprenant les principaux grands fleuves que sont la SANAGA, le MOUNGO, le NKAM, le WOURI et la DIBAMBA, mais également un accès à l'océan ATLANTIQUE à partir de l'embouchure du WOURI. La Région du Littoral dispose aussi d'un énorme potentiel de ressources en eaux souterraines nécessaires à la réalisation des forages et des puits.



Siège de la CAMWATER à Douala.

Les besoins en eau potable dans la ville de Douala sont estimés à environ 250 000 m³/jour. Pour répondre à la demande croissante, la Région dispose d'un important réseau d'adduction d'eau en milieu urbain, exploité par la société CAMWATER. La ville de Douala est alimentée par plusieurs usines de traitement d'eau potable, notamment l'usine de traitement de JAPOMA (capacité : 90 000 m³ d'eau potable par jour) et le forage du champ captant de MASSOUMBOU (capacité : 25 000 m³ d'eau potable par jour) et la nouvelle usine de traitement de YATO (capacité : 150 000 m³).

En milieu périurbain et rural, l'approvisionnement est assuré par les mini réseaux d'adduction d'eau ainsi que les forages et les puits équipés.

8- Le secteur de la santé.

L'amélioration de l'offre de santé publique demeure un objectif de développement social et de croissance économique dans la Région du Littoral. En 2019, le nombre de Formations sanitaires (FOSA) publique, privée confessionnelle et privée laïque/lucratrice dans la Région est d'environ 1 317. L'offre de santé publique ont connu une amélioration en 2020. Ainsi, 06 Centres de santé ont été nouvellement construits en 2020 (contre 05 en 2019), 10 ont été réhabilités (contre 07 en 2019) et 18 ont été équipés en matériel médical (contre 09 en 2019).



Hôpital général de Douala.

La Carte sanitaire de la Région du Littoral en 2019

- 24 Districts de Santé (13,40% de l'ensemble de pays) et 176 Aires de Santé (10,52% de l'ensemble du pays).
- 03 hôpitaux de référence dont : l'Hôpital Laquintinie, l'Hôpital Général et l'Hôpital Génycobstétrique
- 02 hôpitaux Régionaux.

9- Le secteur du commerce

La Région du Littoral est considérée comme la porte d'entrée et de sortie des produits camerounais et étrangers avec l'existence d'un port autonome, d'un aéroport international dans la ville de Douala et du corridor Douala- Tchad/Douala-République Centrafricaine. Ces produits pour la plupart viennent ou partent de Douala par voie terrestre et sont ainsi acheminés vers d'autres Régions du Cameroun et quelques pays limitrophes (RCA, Tchad). Les axes les plus fréquentés sont ainsi Douala-Ouest, Douala- Yaoundé, Douala-Sud-Ouest, Douala-Bamenda. Les grands marchés de la ville de Douala où le commerce de gros et celui de détail se côtoient sont : le marché de Mboppi – Bassa, le marché central de New-Bell et le Marché Sandaga.



Chambre de Commerce de Douala.

Le Port Autonome de Douala (PAD) contribue à la compétitivité de l'économie camerounaise par sa capacité à gérer une grande diversité de produits d'exportations, notamment le bois, le café, le cacao, la banane, l'ananas, l'hévéa et l'huile de palme.

10- Le secteur de l'éducation et de la formation

• Education de base et enseignement secondaire

En 2020, la carte scolaire de la Région du Littoral dénombre 5 692 établissements scolaires en matière d'éducation de base contre 5 311 établissements en 2019, soit un accroissement de 381 écoles. Il s'agit de 2 708 écoles maternelles, 2 911 écoles primaires, 08 écoles spécialisés (sourd mutet et mal voyant), et 65 centres d'alphabétisation.

L'appui du secteur privé est d'une importance considérable dans la Région (4 381 écoles privées contre 1 238 écoles publiques). Le nombre de centre d'alphabétisation s'est accru 65 en 2020 contre 45 en 2019.

L'offre de formation dans l'enseignement secondaire dans la Région du Littoral est constituée de 484 établissements d'enseignement secondaire fonctionnels dont 307 établissements de l'enseignement général, 62 établissements de l'enseignement technique ,103 établissement polyvalents (General et technique), 10 ENIEG et 02 ENIET privés. Environ 63.42% des établissements secondaires sont spécialisés dans l'enseignement général et 12,80% sont des établissements d'enseignement technique.

• Enseignement supérieur

Autour de l'Université de Douala, on retrouve de nombreuses structures privées d'enseignement supérieur dont les plus importantes sont l'Université du Golfe de Guinée qui regroupe l'Ecole Supérieure de Gestion (ESG), l'Institut Supérieur des Technologies Avancées (ISTA) et l'Institut Supérieur des Sciences Appliquées (ISA) ; l'Université de la Côte ; l'Institut Supérieur de l'Entreprise et du Management (ISEM-IBCG) ; l'Institut Supérieur de Management (ISMA), l'Institut Supérieur de Gestion et de Technologie (ISGET) ; l'Institut Supérieur des Technologies et du Design Industriel (ISTDI), etc.



Campus de l'Université de Douala.

L'Université de Douala compte onze (11) établissements : six (6) facultés, deux (2) grandes écoles et trois (3) Instituts. Elle compte en outre deux (2) centres spécialisés. On peut citer entre autres : la Faculté de Lettres et Sciences Humaines (FLSH), la Faculté de Sciences Juridiques et Politiques (FSJP), la Faculté de Sciences (FS), la Faculté de Sciences Économiques et de Gestion Appliquée (FSEGA), la Faculté du Génie Industriel (FGI) et la Faculté de Médecine et des Sciences pharmaceutiques (FMSP), l'Ecole Supérieure des Sciences Économiques et Commerciales (ESSEC).

Ces structures universitaires offrent, pour la plupart, des formations adaptées à la forte demande générée par les entreprises de la place, car la ville de Douala, capitale économique, est propice aux affaires. Presque toutes les multinationales présentes au Cameroun y ont leur siège. Par ailleurs, on y retrouve un grand nombre de PME camerounaises.

11- Le secteur des infrastructures de transport

• Transport routier

En 2019, environ 13 869 km linéaire de voirie urbaine réhabilités et/ou entretenus dans la Région, dont 522 km de voiries bitumées.

Le réseau routier classé dans la Région en 2015 était estimé à 3 834 km dont 517 km de routes bitumées. En 2019, le réseau routier bitumé est resté constant, soit environ 546 km de routes. Le réseau routier de la Région compte 335,93 km de routes nationales, 575,46 km de routes Régionales et 416,82 km de routes départementales.



Quelques réalisations spécifiques dans le secteur routier

- La construction du 2^{ème} pont sur le Wouri
- Aménagement de la Pénétrante Ouest de Douala
- Bitumage de la route Douala – Bonepoupa -Yabassi

Une vue du 2^{ème} pont sur le Wouri

• Transport ferroviaire

Le circuit ferroviaire de la Région du Littoral s'étend sur plus de 218 km et est limité : côté Ouest à Mbanga dans le département du Moungo sur 70 km au départ de Bonabéri, et coté Est par Edéa dans la Sanaga Maritime.

Avec le nouveau Plan Directeur Ferroviaire National du Cameroun qui prévoit l'aménagement de nouvelles voies ferrées (près de 2 000 km) selon les standards internationaux, l'état du réseau ferroviaire dans la Région devrait bientôt s'améliorer avec l'aménagement des tronçons Limbé - Douala - Edéa - Kribi et Edéa - Yaoundé – Ngaoundal.

CAMRAIL est la seule compagnie ferroviaire concessionnaire, depuis 1999, du transport ferroviaire au Cameroun.

• Transport maritime

La principale infrastructure dans ce domaine reste le Port de Douala, qui est la principale porte d'entrée des marchandises dans le pays et concentre à lui seul 98% de l'ensemble du Trafic maritime du pays.

Le Port de Douala est organisé en 11 zones géographiques d'exploitation dont : le Port à Marchandises Diverses; le Terminal à Conteneurs modernisé; le Terminal Bois; le Terminal Fruitier ; le Terminal Minéralier; le Terminal Pétrolier, le Port de Pêche ; la Zone de réparation navale gérée par le Chantier Naval et Industriel du Cameroun ; la Zones de support logistique au trafic des pays de l'Hinterland ; la Zone de support logistique à la recherche pétrolière ; la Zone d'entreposage longue durée comprenant des magasins.



Vue du terminal à conteneurs du Port Autonomus de Douala.

Tableau 6 : Principaux indicateurs de l'activité au PAD

Indicateurs	Valeurs mesurées
Délai moyen de passage des marchandises au PAD (pour les transactions les plus fréquentes)	Conteneurs à l'import : 15,49 jours (2019)
	Véhicule import parc SOCOMAR : 20,11 jours (2019)
	Véhicule import parc TMFD : 19,24 jours (2019)
	Conteneurs export cacao café : 8,13 jours (2019)
	Conteneurs export bois : 9,53 jours (2019)
Niveau de trafic au PAD (nombre de navires accueillis au port et trafic marchandises)	Trafic marchandise en 2019 : 12 871 432 tonnes dont 12 797 841 tonnes au long cours
	Nombre de navires en 2019 : 3 746 dont 1 078 à la navigation internationale
Capacité de desserte du PAD	Capacité de traitement en 2020 : 15 millions de tonnes
Principaux produits faisant l'objet des transactions au niveau du PAD	Export : Bois, banane, coton, caoutchouc, café
	Import : Clinkers, Hydrocarbure, Riz, Quincaillerie, Blé en vrac

• Transport aérien

Aéroport de Douala

L'aéroport international de Douala est le premier aéroport du Cameroun. Il côtoie la mer et bénéficie d'un trafic aérien intense. Il a une capacité d'un million et demi de passagers et cinquante mille tonnes de fret par an. L'aéroport de Douala dispose de 4 267 m² de superficie de magasins et de bureaux à usage des activités cargo et transit. Une superficie de 4 416 m² dédiée au traitement du fret, avec une capacité de gestion de 50 000 tonnes. En termes de flux aérien, l'aéroport de Douala compte en 2018, 18 459 vols en atterrissage et 18 456 vols en décollage. Il s'est récemment doté d'un protocole sanitaire strict et aux normes internationales en matière de COVID 19.



Aéroport International de Douala.

12- Le secteur des technologies de l'information et de la communication (TIC)

Depuis 2018, les infrastructures de postes et de télécommunication de la Région du Littoral comprennent : 30 bureaux de poste, 14 Télé-centres Communautaires Polyvalents (TCP), 05 centraux téléphoniques numériques desservant la ville de Douala, 08 unités de raccordement et 5 points d'accès numérique (PAN).

Les principales entreprises spécialisées dans les TIC, la téléphonie et la télécommunication dans la Région du Littoral sont MTN, ORANGE, NEXTTEL, CAMTEL et IHS CAMEROUN. On dénombre également 05 entreprises faisant dans les services postaux, il s'agit en outre de CAMPOST, DHL, MTA, UPS et le GROUPE BOLLORE.

Le géant de la télévision payante CANAL+ est installé dans la Région depuis de nombreuses années. Il existe par ailleurs d'autres sociétés audiovisuelles locales avec des offres à la portée du camerounais moyen, surtout au regard du rapport qualité-prix, à l'instar de CREOLINK. L'entreprise CREOLINK offre une connexion internet dans presque toute la Région (particulièrement à Douala) ainsi qu'un bouquet de plus de 200 chaînes.

13- Le secteur du sport

Le sport est devenu une très grande industrie. Il permet de valoriser et de vendre l'image du Cameroun, mais également contribue au plan économique à apporter des devises à travers notamment la vente des droits de retransmissions des événements sportifs, l'utilisation des images des icônes à des fins publicitaires, la fabrication et la vente des gadgets et produits dérivés du sport.

Les principales réalisations dans le secteur sportif sont celles liées à la construction et à la réhabilitation des stades en vue de la préparation de la CAN 2022. La construction du Complexe sportif de qui permettent au Cameroun de se positionner stratégiquement parmi les pays dotés de grandes infrastructures sportives modernes dans le domaine du football. En outre, on dénombre 07 stades de handball, 04 stades de basketball, 04 stades de volleyball, 05 cours de tennis, 01 gymnase et 01 bassin de natation.

Les principales réalisations dans le secteur sportif sont celles liées à la construction et à la réhabilitation des stades en vue de la préparation de la CAN 2022. La construction du Complexe sportif de Japoma à Douala, la réhabilitation du stade de la réunification de Douala, la réhabilitation du stade de Mbapé LEPPE et la réhabilitation du stade de Bonamoussadi.



Le secteur des TIC est un accélérateur de croissance.

Présentation du complexe sportif de Japoma

Le complexe de Douala-Japoma est construit par un consortium d'entreprises avec en tête l'entreprise turque YENIGUN, qui est associée pour l'opération à l'américaine AFLLC/AECOM. Le coût des travaux est estimé à 165,9 milliards de FCFA, financé par la BGFI et par Eximbank China. Les travaux réalisés concernent :

- Un stade de compétition avec tribunes et gradins couverts d'une capacité de 50 000 places ;
- Deux terrains d'entraînement de 1 000 places chacun avec gradins non couverts ;
- Un gymnase couvert d'une capacité de 2 000 places ;
- Une piscine olympique de huit couloirs couverte avec différents bassins disposant de 1 000 places ;
- Deux terrains de basketball, deux autres de volleyball, quatre cours de tennis et 37 000 m² de parking.



Complexe sportif de Japoma.

14- Le secteur des art et la culture

On dénombre près de 320 cinéastes dans la Région (09 de plus qu'en 2017) soit 225 acteurs, 74 réalisateurs et 21 producteurs. Dans le domaine de la musique, 1 295 artistes musiciens résident dans la Région dont 657 musiciens et 638 chanteurs-interprètes.

Plusieurs événements culturels ont été organisés dans la Région du Littoral en 2019 par des promoteurs privés avec l'appui de l'État, à l'exemple du NGONDO, fête traditionnelle et rituelle des peuples côtiers camerounais. Elle réunit les peuples de l'aire culturelle SAWA pendant la première semaine du mois de décembre. D'autres foires culturelles sont organisées, notamment la Foire Musicale, Artistique, Industrielle et Commerciale du Cameroun (FOMARIC).

16- Le secteur du développement local

Le développement local est un processus participatif qui utilise les initiatives locales pour promouvoir le développement économique, social, sanitaire, éducatif, culturel et sportif. Pour sa mise en œuvre au Cameroun, les pouvoirs publics sont engagés depuis plusieurs années dans un processus irréversible de décentralisation afin de faire face à 3 enjeux principaux : (i) Répondre aux besoins des populations qui ont dorénavant une position active et responsable ; (ii) Assurer un développement économique et social à l'échelle du territoire et (iii) Inscire la lutte contre la pauvreté et contre les inégalités dans des actions de proximité. Afin d'assurer le succès dudit processus, le Gouvernement du Cameroun avec l'aide des partenaires au développement a créé le Programme National de Développement Participatif (PNDP) et le Fonds spécial d'équipement et d'intervention intercommunal (FEICOM). On note également la réalisation des projets par les ressources transférées. Ces ressources font partie du Budget d'Investissement Public (BIP), constituant ainsi la traduction effective des réformes visant l'accélération du processus de décentralisation au Cameroun.

Dans la Région du Littoral en 2020, de nombreuses réalisations socioéconomiques ont été faites par ces structures de manière à impulser la dynamique du développement local. Dans le cadre de son plan de développement, le Conseil régional du Littoral entend mettre en place des sociétés d'économie mixte. Il s'agit notamment de la production du sucre dans la vallée de Nkonjock, de la mise en place d'une société de pêche, la mise en place d'une agence régionale de tourisme, la création d'une ville nouvelle sur les berges de la Dibamba jusqu'au Wouri, avec l'aménagement d'un transport fluvial.



Hôtel de ville de Douala.



Une publication du Ministère de l'Economie,
de la Planification et de l'Aménagement du Territoire

B.P. 660 Yaoundé / Tel. : +237 222 22 09 22

Fax : +237 222 23 66 07

Site internet : www.minepat.gov.cm